

Téroulé de l'action

Tableau 1

A l'Opéra

Personnages rencontrés dans ce tableau par ordre d'apparition :

Le pianiste accompagnateur

« RENAUD » - Le ténor Dumesnil

Esprits des animaux

« ARMIDE » - Julie D'Aubigny dit la MAUPIN aventurière à l'aube du XVIIIème siècle

L'habilleuse de la Maupin à l'Opéra

Une représentation à l'Opéra Royal. Les deux favoris royaux du moment, la soprano Julie de Maupin et le ténor Dumesnil tiennent les rôles principaux d'Armide et de Renaud dans l'opéra de M. de Lully.

Le décor : une forêt...peut-être, dans laquelle des ombres se déplacent, symboles des esprits de la forêt...

A la manière d'un Don Quichotte combattant ses moulins, Renaud combat ces ombres en des assauts désordonnés, presque désespérés. Perdu d'avance : sous les ordres de leur maîtresse la reine-sorcière Armide, les ombres envoûtent Renaud et le plongent dans un profond sommeil.

Une silhouette approche et se précise. Il s'agit d'Armide. Elle se dirige vers Renaud animée d'une méchante intention, arme à la main. Mais à la vue du beau guerrier endormi, elle en tombe amoureuse.

Reprenant conscience mais encore dans un demi sommeil Renaud recommence à s'agiter. Croyant toujours combattre les ombres, il attaque Armide. Elle se défend vaillamment.

Les passes d'armes s'accélèrent, Armide désarmée succombe (à moins que ce ne soit Renaud) au charme ... de l'autre.

Rideau. Fin du spectacle.

Lentement Armide se change, ou plutôt se transforme assistée délicatement par.... son habilleur. Mais qui sait ?... Peut-être ne s'agit-il là que d'un fantôme - de l'Opéra - créature passionnée de baroque, présence apparemment bienveillante pour Julie.

Dans un Adieu évanescent notre fantôme remet à Julie son Chapeau. Julie s'éloigne, disparaît. Restent la scène vide...presque vide... Seuls ...un jupon....un corset....

Musique et Chants entendus dans le premier tableau

Air D'Armide « Enfin il est en ma puissance » de l'Opéra Armide de Lully
« Ombra mai Fu » air d'ouverture de l'Opéra Xerxes de Haendel

Tableau 2

Dans une Taverne

Personnages rencontrés dans ce tableau par ordre d'apparition

Des clients de la taverne

Le tavernier pianiste

Dumesnil, chanteur star à l'Opéra

Le Chevalier Blanc, mystérieux gentilhomme tourmenté

Un voyageur mystérieux

Le Comte d'Armagnac, Noble déchu autrefois influent à la Cour du Roi

Notre chanteur cabotin, Sieur Dumesnil arrive tout excité et veut raconter à son ami le tavernier la passion qu'il ressent pour sa partenaire à l'Opéra. Le tavernier rompu aux accès enfiévrés de Dumesnil accepte tout de même d'écouter son récit.

Dumesnil entame l'ode qu'il a composé pour la jeune femme mais à peine commence-t-il à chanter que les autres clients de la taverne l'invitent à ... la boucler.

Pas trop vexé, Dumesnil rejoint le groupe pour entonner avec eux à pleine voix une chanson. A boire.

Après ce défoulement vocal qui crée forcément des liens, les clients s'intéressent finalement au petit sonnet de Dumesnil et souhaitent en connaître la charmante destinataire.

Dumesnil commence à peine à tirer le portrait de la nouvelle élue de son coeur, qu'un homme jusque là très discret, attablé au fond de la Taverne, plus exactement un chevalier et même plus précisément un chevalier blanc, lui coupe brusquement la parole. Il évoque à quel point le récit que Dumesnil fait de sa dame lui en rappelle une autre.

Souvenir, souvenir...

Le Chevalier nous raconte en image comment il fit connaissance - sur un mode assez viril- de cette belle dont il n'a pu jusqu'à ce jour oublier le baiser d'adieu, accompagné d'une estafilade qui a failli lui coûter la vie. A peine remis de ses blessures, il s'est mis à chevaucher la France entière à sa recherche, et du Chevalier Blanc est devenu chevalier errant.

La botte utilisée par la belle du Chevalier n'est autre que celle enseignée par Liancour, éminent maître d'armes, et voyageur de passage dans la Taverne. Il raconte qu'il ne l'a enseignée qu'à une seule femme, plutôt une très jeune fille, qui fût quelques années auparavant la plus douée de ses élèves. Son trouble à l'égard de la demoiselle l'a conduit à arrêter brusquement les leçons d'Escrimie.

Sieur D'Armagnac, habitué de la Taverne, console le Chevalier Blanc de sa nostalgie en lui racontant aussi une histoire. Tiens ! Il s'agit encore d'un chagrin d'amour.

La liaison fugace qu'il eut avec une femme extraordinaire elle aussi, très audacieuse.

En vérité une aventurière capable de braver les interdits pour assouvir sa passion amoureuse pour une jeune nonne. Une femme condamnée pour cela au bûcher. Une femme lui ayant promis engagement et fidélité contre la liberté qu'il lui fit recouvrer.

Mais... une femme capable aussi de trahir cette promesse avec panache. Et de s'en tirer alors que son bienfaiteur entâché du scandale a sombré dans la disgrâce et la pauvreté.

A contretemps, dépités, légèrement avinés, tous ces amoureux éconduits en leur temps, implorent leur belle - Ne me quitte pas - sur un slam en forme de chœur ou peut-être bien un cœur en forme de slam.

Puis d'un coup ils se taisent.

Planté, devant eux, un homme les toise.

Mais non, les vapeurs du vin perturbent leur jugement, mais malgré tout, il s'agit bien d'une... d'une... d'une FEMME !

Vêtue comme tous les hommes ici-présents.

Peut-être, tapie jusqu'à maintenant dans un coin de la taverne, a-t-elle entendu leurs récits ?

Peut-être, vient-elle d'arriver ?

Seule certitude, c'est ELLE.

C'est ELLE pour Dumesnil

C'est ELLE pour le Chevalier Blanc

C'est ELLE pour D'Armagnac

Une femme pour trois hommes !

A vos Armes Messieurs !

A l'issue du combat général, Maupin regardant le pitoyable tableau de la taverne dévastée, entame un monologue aux accents très contemporains sur la bêtise... des hommes, le droit de pouvoir aimer librement, la fierté de devenir qui l'on est. Demain elle se rendra au Grand Bal du Roi, c'est l'endroit qu'elle choisit pour faire ce qui pourrait se qualifier aujourd'hui de coming out.

Musique et Chants entendus dans le deuxième tableau

« Je languis nuit et jour » du Bourgeois Gentilhomme de Lully et Molière

Chanson à boire « le Tourdion » (quand je bois du vin clairet...) compositeur anonyme

Chanson du Chevalier Blanc de Gainsbourg et Coluche

Etude n°12 op.25 de Chopin

Stabat Mater de Pergolèse

Duo entre Suzanne et le Comte « Cruel perche finora... » de l'Opéra les Noces de Figaro de Mozart

« Ne me quitte pas » de J. Brel

12th Street Rag de Bowman

Tableau 3

Bal à la Cour de Louis XIV

Personnages rencontrés dans le tableau 3 par ordre d'apparition

Cunégonde, courtisane pianiste

Deux courtisans

Le Roi, Louis XIV

Son Chambellan et une escorte

et... Maupin

Il y a Bal Masqué chez le Roi.

Les courtisans courtisent.... normal.

Les soupirants soupirent....normal aussi

Dans une antichambre du Bal un petit concert privé se déroule, c'est l'air de Cléopâtre.

Maupin sera courtisan ce soir. Elle s'intéresse de près - mais encore de trop loin - à Cunégonde, belle et fraîche jeune femme.

D'un peu trop loin disons-nous puisque deux courtisans qui passaient par là se trouvant sur « la ligne de drague » imaginent que les œillades que la belle Cunégonde adresse à Maupin leur sont destinées.

Prenant un pari amical entre eux pour la conquête de la belle Cunégonde ils se découvrent hors jeu ce qui les met ... hors d'eux. Un des courtisans provoque en duel Maupin, objet de leur humiliation. Ils n'auraient pas dû.

Heureusement pour eux le ROI fait son entrée... le combat s'arrête net.

Le Chambellan rappelle alors la loi en vigueur relative à l'interdiction formelle des duels.

Un sourire se dessine sur le visage de Maupin car pour la braver souvent, elle connaît bien la loi. A y regarder de près, l'interdiction des duels ne concerne que les hommes finalement !

Maupin se plante alors devant le Roi. Celui-ci met très peu de temps pour procéder à l'identification sexuelle de cet-TE effrontéE !

Tout Roi qu'est le Roi il n'en est pas moins homme, comment se pourrait-il qu'il ne succomba pas au charme de Maupin.

OYE OYE ! Pour tenter lui aussi de séduire la Maupin, le Roi va ... chanter.

Maupin s'en tire donc de nouveau, avec la bénédiction suprême de Louis XIV en personne. Elle pourra continuer de vivre ses aventures qui alimenteront de nombreuses légendes et fantasmes sur son sujet.

Musique et Chants entendus dans le troisième tableau

Air « Se pietà » de l'opéra Giulio Cesare de Haendel

Air « Deh, vieni alla finestra » de l'opéra Don Giovanni de Mozart

« La poule » de la suite en Sol de Rameau

Air de « l'entrée des Rois » dans l'opérette la Belle Hélène d'Offenbach

Air de Malatesta « Bella siccome un angelo » dans l'Opéra bouffe Don Pasquale de Donizetti